Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 5 (1923)

Artikel: Le sort de la carnisapidine et du sacrochromogène dans l'organisme animal

Autor: Stern, L. / Battelli, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-741380

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tion en introduisant dans l'oculaire la lame sensible de Wright. Les coordonnées des plans de macle ont été déterminées en plaçant sur l'oculaire l'analyseur auxiliaire pour éliminer les petites déformations de l'image, produites par l'analyseur du tube microscopique.

L. STERN et F. BATTELLI. — *Le sort de la carnisapidine et du sarcochromogène dans l'organisme animal.*

Dans une communication précédente nous avions déterminé dans les divers tissus animaux les quantités relatives de la substance qui donne la saveur particulière aux extraits aqueux des muscles. Nous avions donné à cette substance le nom de carnisaporine, mais nous proposons de la désigner sous la dénomination plus correcte de *carnisapidine.*

Nous avons montré qu'à côté de la carnisapidine les tissus contiennent une ou plusieurs substances qui se colorent en brun rouge lorsqu'on évapore l'extrait tissulaire au bain-marie. Nous avons donné à cette substance le nom de *sarcochromogène* et nous avons appelé *sarcochrome* la matière colorée qui en provient.

La teneur en carnisapidine et en sarcochromogène est bien différente d'un tissu à l'autre. Elle présente en outre d'assez grandes variations non seulement d'une espèce animale à l'autre, mais aussi d'un individu à l'autre de la même espèce animale.

Il n'existe pas de rapport étroit entre la teneur d'un tissu en carnisapidine et sa teneur en sarcochromogène. Le sarcochromogène varie du reste beaucoup plus considérablement que la carnisapidine.

Sur l'origine même de ces deux espèces de substances nous ne possédons pour le moment aucune donnée. En tout cas le genre de l'alimentation ne paraît pas exercer d'influence notable, car les tissus des carnivores (chiens) ne diffèrent pas beaucoup de ceux des herbivores quant à leur teneur en carnisapidine et en sarcochromogène.

Il nous a paru intéressant d'étudier le sort de la carnisapidine et du sarcochromogène introduits dans l'organisme animal soit par voie gastrique, soit par voie parentérale.

Dans des expériences préliminaires nous avons établi que ces substances dialysent facilement et ne sont pas attaquées par les ferments digestifs.

Carnisapidine. La carnisapidine a été administrée à des chiens et à des cobayes par voie buccale et en injection sous-cutanée. L'urine recueillie pendant les 48 heures consécutives à l'administration ne renfermait pas de carnisapidine en quantité appréciable. Nous n'avons pas pu établir si la carnisapidine administrée avait subi une transformation ou si elle s'était accumulée dans un tissu ou l'autre.

Sarcochromogène. Le sarcochromogène obtenu principalement du foie de bœuf, de mouton et de cheval, a été administré par voie gastrique et en injection sous-cutanée à des chiens et à des cobayes.

Après ingestion de grandes quantités de sarcochromogène les matières fécales recueillies pendant plusieurs jours consécutifs étaient assez fortement colorées, mais ne renfermaient pas trace de sarcochromogène.

L'urine recueillie pendant les 48 heures consécutives à l'ingestion du sarcochromogène n'en renfermait que des quantités relativement faibles représentant une fraction minime de la quantité ingérée.

Par contre, après injection sous-cutanée de sarcochromogène une grande partie de cette substance se retrouvait dans l'urine éliminée dans les premières 24 heures.

Il en était de même du sarcochrome qui, après injection sous-cutanée se retrouvait en majeure partie dans l'urine.

Nous constatons ainsi une différence essentielle entre la carnisapidine et le sarcochromogène au point de vue de leur manière de se comporter dans l'organisme, ce qui permet d'obtenir une préparation de sarcochromogène dépourvue de carnisapidine.

R. Chodat et E. Rouge. — *Sur l'analogie des anthocyanines et des flavones.*

Le mode de formation de ces deux catégories de pigments, dans les végétaux, est encore inconnu. Beaucoup d'indications